

# SPECTACLE MUSICAL

4 et 5 juin 2014 - 21 H

Église de la Madeleine

Paris

Cantique de Jean Racine

Madrigal

Les Djinns

Requiem

Pavane



R A C O N T E . . .

CONTACT PRESSE

Pierre-Arnaud LARNIER  
Chef de projet, directeur artistique  
[gabrielfaureraconte@gmail.com](mailto:gabrielfaureraconte@gmail.com)

+33 (0)6 61 82 93 93

# SOMMAIRE

## UN PROJET ORIGINAL

Du rêve à la réalité  
Édito du directeur artistique  
Musique et Mise en espace

## UNE APPROCHE INTIMISTE DU RÉPERTOIRE DU COMPOSITEUR

L'intérêt pédagogique d'une reconstitution historique  
L'originalité du discours direct

## AU DELÀ D'UN CONCERT, UN VOYAGE MUSICAL

Les oeuvres interprétées par les artistes professionnels et  
amateurs  
Scénographie et mise en espace

## GÉNÉRIQUE

L'association PARLAMUSE

## REVUE DE PRESSE DE LA PREMIÈRE ÉDITION DU SPECTACLE

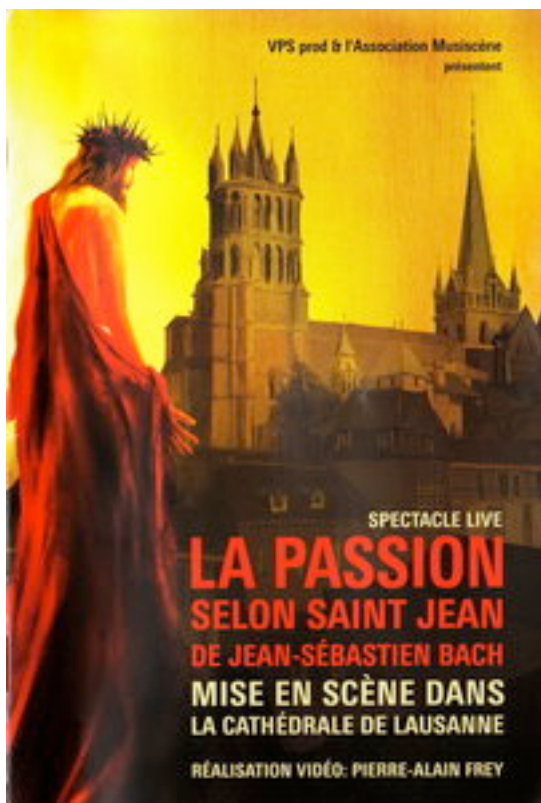


# UN PROJET ORIGINAL

## DU RÊVE À LA RÉALITÉ

par ROBERTE TOMASSONE

Né d'une passion et d'un rêve Gabriel Fauré raconte ...



2007 : Lausanne.

Musique en la cathédrale : Jean Sébastien Bach – La Passion selon saint Jean

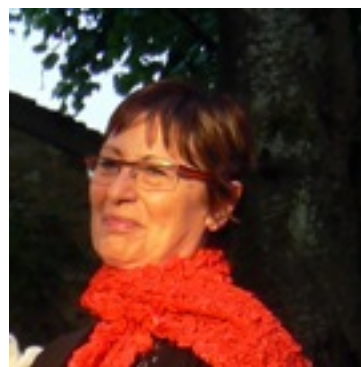
Musiciens, chanteurs, acteurs : la musique mise en espace ... Dans le public, un jeune chef de chœur, Pierre - Arnaud Larnier, rêve ...

2008 : Ferrières-en-Gâtinais, Loiret. Petite ville médiévale avec un grand spectacle d'été : les Nocturnes de Ferrières. Jailli de la rencontre du chef de chœur, d'un metteur en scène enthousiaste et hors du commun et d'une historienne mélomane, naît le projet « fou » d'une mise en espace du Requiem de Gabriel Fauré. Un concert ? Pas seulement ! Ici, c'est le compositeur en personne qui raconte son passé et sa musique ; conduits par le metteur en scène Jean-Claude Baudoin, choristes, musiciens et acteurs passionnés lui donnent vie.

Le 1er novembre 2008, sous les voûtes gothiques de l'église abbatiale de Ferrières, la voix profonde et riche de Jean-Michel Lepecq ressuscitait Gabriel Fauré.

A Ferrières ! Mais pourquoi pas à Paris, à la Madeleine ?

- **Roberte Tomassone** : née à Marseille en 1937, médiéviste, ancien professeur d'université, spécialiste de langue, littérature et histoire de l'art médiéval, participe depuis de nombreuses années au spectacle historique «Les Nocturnes de Ferrières» mis en scène par Jean-Claude Baudoin, dont elle écrit les scénarios. Elle est l'auteur du scénario du spectacle du 1er novembre 2008



## EDITO DU DIRECTEUR ARTISTIQUE

### Pierre-Arnaud Larnier raconte « Gabriel Fauré raconte... »



Un voyage musical dans le temps auprès du compositeur au coeur de l'Eglise de la Madeleine, lieu de création de son Requiem.

Dans un monde où l'art et la culture ne cessent de changer, d'évoluer, de s'adapter à la demande du public, l'association **PARLAMUSE** propose de faire connaître à un large public, la musique vocale et instrumentale française du 19<sup>ème</sup> siècle. J'ai voulu dépoussiérer l'image du concert de musique classique en lui apportant des composantes visuelles et sonores différentes. Pour ce faire, ce n'est pas l'oeuvre en elle même qui sera au coeur du spectacle mais le compositeur qui viendra présenter sa vie et son oeuvre grâce à une reconstitution historique sous forme théâtrale et mise en espace par le metteur en scène **Jean-Claude BAUDOIN**. Ainsi, le spectateur fera un réel voyage dans le temps et repartira avec une connaissance approfondie sur l'oeuvre et l'environnement du compositeur.

• **Pierre-Arnaud Larnier** : Né en 1961, Il commence l'alto à l'âge de 8 ans au conservatoire d'Asnières dont il décroche le premier prix en 1975. A 9 ans, il intègre sous la direction de Francis Bardot la Maîtrise des Hauts-de-Seine et de l'opéra de Paris comme soprano, soliste, soprano puis ténor. Quelques années plus tard, il est reçu en tant qu'altiste à l'orchestre de jeunes de Paris et travaille notamment avec Jean-Claude Casadesus, Daniel Barenboïm, Mstislav Rostropovitch, Seiji Osawa et Michel Corboz. Les directions de chœur et d'orchestre deviennent vite sa passion grâce à Philippe Caillard, dont il suit le précieux enseignement. Il monte plusieurs ensembles vocaux, dont le plus important regroupe 80 acteurs. Après avoir passé deux années d'études au Centre International de Musicothérapie, il obtient en 2006, le diplôme de Techniques Psycho-Musicales. Il a été également élève de Dominique Rouits en classe de direction d'orchestre à l'Ecole Normale de Musique de Paris.





# Musique et mise en espace

## Jean-Claude BAUDOIN

### Metteur en scène

Il est encore très rare de placer des images sur une musique religieuse, ... un Requiem !!!

- Berlioz, Cherubini ont écrit leur Requiem dont la musique est plus spectaculaire
- Mozart est intouchable
- Quand à celui de Verdi, c'est alors de l'opéra
- Le Requiem de Gabriel Fauré est lui, comme le disait son auteur, une berceuse de la mort.
- Alors ne parlons pas de mise en scène mais plutôt d'une mise en espace
- Créer des images, lents mouvements qui seront en osmose avec la musique.



• **Jean-Claude Baudoin** : Si à l'origine, il a fait des études de décoration, puis de mise en scène au Conservatoire National de Paris et enfin d'art dramatique à la fameuse école de la rue Blanche, il a vite voulu toucher à tout et se faire sur le tas. Passionné d'opéra dès l'enfance, son premier terrain d'expérimentation fut l'Opéra de Paris, le Garnier, dont il fut le décorateur en qualité d'assistant d'Yves Bonnat.

De grande culture, aussi bien dans le domaine de la musique que de la littérature ou du théâtre, il fut aussi le collaborateur de Pierre Hiegel, à Radio-Luxembourg, pour des émissions de musique classique. Cependant, il s'est fait un nom depuis 1966, dans une spécialité qu'il a créée : des grands spectacles historiques et populaires, sorte de petits opéras qui se jouent en extérieur, et dont le décor est de préférence un pan d'histoire, un morceau de patrimoine, des opéras où se mêlent les images, les sons ( voire les parfums ). De Valençay à Autun, d'Etampes à Milly-la-Forêt, des Sables-d'Olonne à Nancy, de Versailles où, en 1989, il crée et dirige « la dernière fête de Marie-Antoinette » ... Oui, il y a de la magie chez cet homme là.



G A B R I E L F A U R É R A C O N T E . . .

# UNE APPROCHE INTIMISTE DU RÉPERTOIRE DU COMPOSITEUR

Gabriel Fauré vous invite dans l'Eglise de la Madeleine...



## L'INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE D'UNE RECONSTITUTION HISTORIQUE

Le spectacle musical proposé permet d'avoir une approche intimiste de la vie du compositeur. Le spectateur est ainsi plongé dans une histoire réelle qui va le conduire depuis l'Ariège où Gabriel Fauré est né jusqu'à Paris en l'église de la Madeleine, lieu de création de son Requiem.

La musique mise en espace prend alors une nouvelle dimension, plus profonde, plus concrète. L'on découvre comment, où, pour qui et pourquoi il a écrit toutes ces oeuvres. La musique prend alors une autre dimension et est maintenant associée à d'autres événements historiques, d'autres repères dans le temps. Il existe donc un effet pédagogique certain dans l'interprétation des oeuvres musicales sous cette forme.



... à un voyage en sa compagnie.

## L'ORIGINALITÉ DU DISCOURS DIRECT

« Me voici parvenu au terme de ma vie... La mort ? Je n'ai pas peur. Mon Requiem, on a dit qu'il n'exprimait pas l'effroi de la mort, quelqu'un l'a appelé berceuse de la mort. C'est ainsi que je sens la mort : comme une délivrance heureuse, une aspiration au bonheur d'au-delà, plutôt que comme un passage douloureux... »

Innover ! C'est pour cela que j'ai voulu mon Requiem. Il a été composé pour rien... pour le plaisir, si j'ose dire... Peut-être ai-je aussi d'instinct cherché à sortir du convenu, voilà si longtemps que j'accompagnais à l'orgue des services d'enterrement ! J'en avais pardessus la tête. J'ai voulu faire autre chose. Pour rien ? Qui sait ? Mes parents ; tous deux disparus : mon père, le premier, le 25 juillet 1885 ; deux ans plus tard, ma mère. « Triste, triste était mon âme... »

Ressenti

Espace-temps

Lieu



Vivant

Émotions

Réalité

Un requiem pour eux, tellement loin des classiques musiques funèbres ; sans effet grandiose, sans colère divine, sans grand orchestre. La partition pour grand orchestre, ce n'est pas moi qui l'ai voulue ; c'est un souhait de l'éditeur, Hamelle. Il y tenait : plus adaptée aux grands ensembles de concert. Concert... Mon Requiem n'est pas une oeuvre de concert ! C'est une méditation triste, apaisante, confiante et grave : orgue de chœur et contrebasse, à l'occasion altos et violoncelles, harpe et timbales ; plus tard, j'ai ajouté deux cors et deux trompettes, toujours à l'occasion. Et pour le chœur, quatre basses, quatre ténors et surtout les trente voix d'enfants de la maîtrise de la Madeleine, trente voix fraîches et angéliques – bonheur d'au-delà ».

G A B R I E L F A U R É R A C O N T E . . .